

dans cette région, je pense, à moins que nous ne mettions à leur disposition des hôtels et motels de première qualité dans cette région.

Je ne veux nullement inciter les autorités à permettre la vente de boissons alcooliques dans ces hôtels; je me contenterai de dire que les touristes actuels semblent vraiment vouloir acheter de ces boissons, ce qui est impossible présentement à l'hôtel Post. Je demande au ministre par votre intermédiaire, monsieur le président, de charger ses fonctionnaires d'étudier cette question car nous, de la côte, sommes vraiment fatigués d'avoir à nous rendre à des centres de villégiature américains, étant donné surtout que la Colombie-Britannique et l'Alberta sont pourvues de certaines des plus magnifiques zones de ski au monde. Nous exhortons les hauts fonctionnaires du ministère à examiner ces questions avec soin et tout particulièrement la proposition que je juge extrêmement sensée, formulée à propos de la délimitation des zones de parc en vue de contenter aussi bien les amis de la nature que les touristes qui veulent se récréer. C'est une des demandes des plus intelligentes que j'ai entendues cet après-midi.

Je suis allé à Squaw-Valley, monsieur le président. Les compétitions étaient un spectacle magnifique. Il était passionnant de voir les représentants des pays étrangers réunis en cet endroit qui s'est développé dans l'espace de quatre ans. On annonce que Squaw-Valley sera agrandi. D'après les dernières nouvelles, tout le monde est d'accord sur un point, qu'un grand avenir attend Squaw-Valley. On annonce que des dortoirs sont ouverts et que dès l'hiver dernier, ils étaient toujours remplis en fin de semaine. Depuis la fermeture des jeux, grâce à un nouveau bail, la patinoire a été presque constamment ouverte au public. La cafétéria et le hall récréatif du centre olympique sont ouverts au public, qui peut y prendre des repas et y danser le soir.

Nous, de la côte ouest, appuyons le groupe de Banff et Calgary dans toute la mesure du possible. Je le répète, nous souhaitons voir dans cette région une magnifique réalisation qui attirera les touristes de la côte ainsi que des États de l'Oregon, de la Californie, de Washington et du Colorado. Nous aimerions qu'une publicité du Pacifique-Canadien, dans les journaux de Vancouver, incite les jeunes à se rendre dans cette région. Nous aimerions que le Pacifique-Canadien offre un tarif réduit aux jeunes pour leur permettre de faire le voyage. Nous aimerions que des hôtelleries se construisent en collaboration avec la Direction des parcs, afin de permettre aux jeunes d'aller faire du ski à peu de frais dans cette magnifique région. Nous pensons que tout

cela est possible, si le ministère adopte une nouvelle ligne de conduite à l'égard de l'aménagement des centres récréatifs dans le parc.

J'ai lu avec grand intérêt un rapport de M. Jack McDowall, qui a été publié dans les journaux de la région de Banff. M. McDowall a écrit:

Il doit être bien clair que la situation actuelle dans les parcs de l'Ouest ne donne satisfaction à personne. Les amis de la nature sont mécontents parce que la nature n'est pas conservée à son état primitif. L'industrie du tourisme est entravée et les exploitants d'endroits de villégiatures dans les parcs sont exaspérés par les compromis avec les amis de la nature. Les entreprises commerciales sont ennuyées, parce que les routes principales traversent les parcs nationaux où il est difficile de trouver des services suffisants. De plus en plus de skieurs s'impatientent du manque de bonnes stations de ski au Canada et vont dépenser leur argent à l'étranger. Cependant, la loi sur les parcs nationaux confère vraiment au gouvernement le pouvoir de remédier à cela.

Il y a tellement de gens de la partie basse de la Colombie-Britannique qui désirent voir Banff bien aménagé, que nous espérons que les programmes seront modifiés en sorte qu'il soit possible d'aménager ce parc d'une manière qui plaise à tous les Canadiens.

Je veux aussi parler brièvement d'un article paru dans le *Time* du 14 avril 1961. Cet article cite le ministre du Commerce; ce dernier aurait déclaré:

«J'ai fait du ski à divers endroits en Europe et au Canada, mais ce centre est vraiment le plus splendide où je sois allé, déclare aimablement M. Hees. Il est ridicule que les Canadiens aillent à Aspen, à Sun Valley ou à Squaw Valley, alors qu'ils ont un centre de ski semblable tout près de chez eux.»

Suit la partie importante de l'article, où l'on rapporte les propos suivants d'un fonctionnaire de la Direction des parcs:

«Naturellement, des intérêts particuliers font sans cesse pression auprès de la Direction des parcs nationaux. Mal renseigné, Hees continuait dans la même veine. Voyez quelle est la population dans un rayon de deux cents milles de Banff.»

Je tiens à dire au ministre par votre intermédiaire, monsieur le président, que nous ne pourrions jamais aménager un emplacement qui convienne aux jeux olympiques d'hiver, si la Direction des parcs nationaux ne change pas d'attitude. Le point capital de mes observations aujourd'hui, c'est que nous espérons, nous de la région de Vancouver, que la Direction des parcs nationaux collaborera avec nous à l'égard de ces événements sportifs d'hiver, pour en faire quelque chose dont tous les Canadiens seront fiers.

J'ai signalé il y a quelques instants que nous sommes déçus parce que l'emplacement n'a pas été attribué à notre région. Il ne faudrait pas écarter ce point à la légère. Je me rends compte qu'on ne peut nous accorder un prix de consolation, mais j'espère que le ministre et ses services organiseront bientôt